

**CHRISTIAN MARCLAY × ECAL
PHOTOMATON
29.03 – 02.06.2024****1. INTRODUCTION**

Quatre portraits capturés par une machine et tirés en quelques minutes ! Voici l'expérience offerte par le Photomaton depuis son invention en 1924. Le succès est immédiat, notamment avec la multiplication des documents d'identité sur lesquels doit figurer un portrait aux normes précises (tête nue, fond uniforme, expression neutre, etc.). Rares sont les citoyen-ne-s à ne pas connaître l'expérience du Photomaton, nom de cette cabine photographique souvent installée dans les gares. Automatisé, en libre-service, disponible 7 jours sur 7, socialement neutre, et surtout moins onéreux qu'un portrait chez un professionnel, moins intimidant aussi, ce procédé photographique démocratise l'acte de se faire tirer le portrait, rapidement, partout et à peu de frais. Ancêtre du Polaroid, et du selfie, formé à partir des termes « photo » et « automaton », ce procédé sans opérateur, véritable photographe automate, offrant quatre tirages uniques, a fasciné les artistes. En 1929, André Breton et ses ami-e-s surréalistes s'intéressaient à cette boîte à images.

Photo Elysée, qui collectionne une grande quantité de techniques appartenant à l'histoire de la photographie, a fait l'acquisition il y a quelques années d'une cabine Photomaton. Depuis lors, le musée invite le public à se photographier et laisser, s'il le souhaite, ses portraits pour construire une œuvre collective (plus de 2000 clichés ont été collectés à ce jour). L'artiste Christian Marclay, invité à plonger dans les collections de Photo Elysée en 2021, a exploré les milliers de visages enregistrés par le Photomaton du musée. Avec lui, les étudiant-e-s en du Bachelor Photographie de l'ECAL /Ecole cantonale d'art de Lausanne ont exploré-e-s, scanné-e-s, métamorphosé les tirages conservés. L'idée du projet était de s'approprier les images analogues et de les ouvrir à de nouvelles expérimentations pour y raconter de nouvelles histoires. Le public est convié à prendre place devant les différentes installations et à se laisser porter par de nouvelles séquences visuelles nées d'explorations variées allant de la simple mécanique aux derniers outils numériques.

Lieu fermé dans un espace ouvert, seulement protégé par un rideau, le Photomaton se situe entre l'intime et le public. Sur un tabouret à vis pour régler la hauteur de la tête, après un dernier coup de peigne, concentré-e avant le flash, assis-e face au miroir de la cabine, rideau tiré, on est à la fois présent-e et extrait-e du monde. Le Photomaton offre un espace exigu de libre expression où l'on peut sourire, faire des grimaces, prendre des poses... On s'émancipe quand seule une machine nous observe. Exercice individuel ou de groupe, ce lieu revêt une dimension ludique et questionne l'identité.

2. PHOTOMATON

Christian Marclay

En 2021, Christian Marclay est invité à plonger dans les collections de Photo Elysée. Habitué à travailler à partir de documents préexistants, l'artiste a exploré les milliers de visages immortalisés par le Photomaton du musée au cours des dernières années – plus de 2'000 portraits – dans le but de s'approprier ces archives uniques.

Intrigué par les analogies entre les bandes de Photomaton – composées de quatre photographies séquentielles – et les pellicules cinématographiques, il réalise l'animation Photomaton (2024). Composée d'une succession rapide d'images fixes, la séquence animée crée l'illusion d'un mouvement continu, à la manière d'un flip book. Ce phénomène est dû à la persistance rétinienne, une propriété optique qui permet à l'œil de conserver une image pendant une fraction de seconde après son apparition, la juxtaposant ainsi à l'image suivante. Au fur et à mesure que les visages défilent, reliés entre eux par des éléments récurrents tels que la bouche, les yeux et le nez, le regard est captivé par la nuance des expressions.

Cette succession saccadée d'images évoque les débuts du cinéma et les dispositifs d'animation de la fin du XIXe siècle, comme le Zootrope utilisé par le photographe Edward Muybridge et, plus tard, les dessins animés de Walt Disney et Pixar. Présentée sur un écran de quelques centimètres, à l'échelle des images originales, cette animation propose au public une expérience intimiste du soi.

Vidéo 2'10"

3. FADING

Carla Corminboeuf, Cyriane Rawlyer

Fading est un Photomaton interactif de nouvelle génération basé sur la collection d'images originales de Photo Elysée. Dans la cabine, au lieu d'être photographié·e·x·s, les visiteur·euses·x·s choisissent par le biais d'une IA, un image issue de la collection du musée, afin de générer une nouvelle série de portraits. Dans un premier temps, l'IA produit un prompt (texte descriptif) à partir de l'analyse de l'image sélectionnée. Ensuite, l'IA génère une image photoréaliste à partir du prompt produit précédemment. Cet aller-retour entre production de texte à partir d'une image et d'un visuel à partir du texte se répète.

L'installation propose une réflexion sur la surabondance visuelle propre à notre époque contemporaine et sur l'emploi toujours plus important de l'intelligence artificielle qui modifie notre perception du monde.

4. DUSTBOX

Hector Codazzi, Noé Vercaemst

Que reste-t-il sur les lieux des prises de vues une fois que les personnes ont réalisé leur portrait et embarqué la bande d'images du Photomaton sur laquelle elles figuraient ? Une pelote de laine qui se détache d'un pull, un cheveu tombé prématurément du crâne, un poil de chien qui s'était attaché à un sac à main, un morceau de terre tombé du sillon d'une semelle... Ces résidus sont des indices : des traces du passage des personnes qui défilent dans le Photomaton et des liens vers un monde extérieur. Un petit éco- système se forme dans cette poussière et des rencontres improbables élargissent les champs du possible

depuis l'espace exigu de cette cabine photographique. Réalisés à l'aide d'un microscope à balayage électronique, des caissons lumineux présentent froidement des gigantographies de ces traces alors qu'un film documente le processus d'analyse de ces résidus dans un équilibre subtil entre science et poésie.

Partenaire global



PARMIGIANI
FLEURIER

Exposition avec le soutien de

FONDATION
COROMANDEL

Piguet
Galland &
vous.



Partenaire principaux - construction Photo Elysée

